

VINCENT JORNOD

L'Eglise,
la maison de Dieu

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

L'Eglise : la maison de Dieu

Le Nouveau Testament, dans son ensemble, nous révèle trois aspects principaux de la volonté de Dieu. Chacun doit être apprécié à sa juste valeur.

Trois aspects de la volonté de Dieu

Le premier aspect de sa volonté se réfère à la merveilleuse rédemption accomplie par notre Seigneur Jésus-Christ à la croix. Il est venu au temps marqué par Dieu pour accomplir toutes les prophéties annoncées à son sujet dans l'Ancien Testament et s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes.

1. Le salut des hommes

Si nous cherchons à connaître la volonté de Dieu, nous devons réaliser premièrement que Dieu notre Sauveur « *veut*

ISBN 2-88152-083-9

© 2^e édition 2014
Editions « Le Fleuve de Vie »
Chemin des Brandards 56
2000 Neuchâtel - Suisse
lefleuvedevie@bluewin.ch
www.lefleuvedevie.ch

www.leglisealausanne.ch

que tous les hommes soient sauvés » (1 Tim. 2:4). Nous pouvons tous participer à la grande mission d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Ce merveilleux Evangile doit être annoncé dans le monde entier. Il représente l'expression de l'amour de Dieu « qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). Que le Seigneur soit loué de ce que cet Evangile soit toujours prêché actuellement par d'innombrables chrétiens sur toute la surface de la terre ! La manière et les moyens utilisés pour prêcher l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre sont illimités. Chaque chrétien peut annoncer l'Evangile. L'apôtre Paul l'a dit dans l'Épître aux Philippiciens : « Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute ; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile, tandis que ceux-là, animés d'un esprit de dispute, annoncent Christ dans

des intentions qui ne sont pas pures et avec la pensée de me susciter quelque affliction dans mes liens. Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore » (Phil. 1:15-18). Tant que l'Evangile est prêché, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, par esprit de dispute ou avec bienveillance, par envie ou par amour, des multitudes seront sauvées. Dieu peut ne pas approuver les méthodes de certains, mais les gens seront néanmoins sauvés, parce que Christ est mort pour eux et parce que cette bonne nouvelle est annoncée.

2. Notre sanctification

Le deuxième aspect de la volonté de Dieu est notre sanctification : « *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification* » (1 Thess. 4:3). C'est merveilleux de recevoir Jésus-Christ comme notre Sauveur, mais ce n'est que le début de la vie chrétienne. Depuis ce jour,

nous avons été « *scellés du Saint-Esprit* » et celui-ci a commencé en nous une œuvre de sanctification, de transformation et de libération : « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur* » (2 Cor. 3:17-18). Toutefois, cette œuvre de sanctification n'est pas automatique, mais elle demande notre collaboration. Si nous refusons de laisser le Seigneur faire sa demeure dans nos cœurs et ajuster notre manière d'agir et de nous conduire, nous allons attrister le Saint-Esprit de Dieu par lequel nous avons été scellés (Eph. 4:30). Dieu cherche ceux qui vont faire sa volonté et collaborer avec lui en vue de cette œuvre de sanctification intérieure. Dieu ne nous force pas, mais il nous encourage à être sages afin que nous ne perdions pas la récompense qui nous est réservée (1 Cor. 3:15).

3. *Le mystère de sa volonté*

Le troisième aspect de la volonté de Dieu se réfère à son dessein éternel et est étroitement lié à l'Eglise : « *Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre* » (Eph. 1:9-10). Ce troisième aspect dépasse notre entendement, car il a trait au dessein que Dieu a formé « *avant la fondation du monde* » (v. 4). Ce mystère nécessite une révélation, un dévoilement. C'est la raison pour laquelle Paul prie afin que les croyants reçoivent « *un esprit de sagesse et de révélation* » (Eph. 1:17). Ce mystère, c'est que Dieu a ressuscité Christ et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, « *au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent,*

mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour Tête suprême à l'Eglise, qui est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Eph. 1:21-23). Le mystère de la volonté de Dieu se réfère donc à Christ qui est la Tête sur toutes choses et à l'Eglise qui est son Corps. Le ministère de Paul consistait d'une part à annoncer les richesses insondables de Christ et d'autre part à mettre en lumière le mystère caché de toute éternité en Dieu (Eph. 3:8-9), afin que l'Eglise exprime aujourd'hui la sagesse infiniment variée de Dieu (v. 10). « *Ce mystère est grand, je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise* » (Eph. 5:32).

Au chapitre deux de l'Épître aux Ephésiens, nous voyons que nous étions des enfants de colère, mais que Dieu, dans sa grande miséricorde et dans son grand amour, nous a sauvés pour que nous soyons édifiés en une maison spirituelle, l'Eglise, qui est « *une habitation de Dieu en Esprit* » (Eph. 2:22).

La maison de Dieu

Dans la première Épître de Pierre, au chapitre deux, il nous est dit : « *et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle* » (v. 5). Cette maison est « *l'Eglise du Dieu vivant* » (1 Tim. 3:15).

Dans l'Ancien Testament, après que Dieu a délivré son peuple de l'Égypte, il lui a demandé de lui construire une demeure. Moïse, malgré sa grande sagesse, n'avait pas le droit de la construire selon ses propres idées, mais il devait se conformer au modèle qui lui avait été révélé par Dieu : « *Aie soin, lui fut-il dit, de tout faire d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne* » (Héb. 8:5).

L'Eglise ne peut pas être bâtie selon nos concepts ou nos préférences, mais elle doit être édifiée selon le modèle révélé dans la Parole de Dieu.

Considérons maintenant trois points cruciaux concernant l'Eglise, la maison de Dieu : le seul fondement, la pierre angulaire et les matériaux.

Le seul fondement

Dans l'Evangile de Matthieu, au chapitre 16, il nous est rapporté que le Seigneur posa une première question à ses disciples : « *Qui suis-je au dire des hommes ?* » puis une question plus personnelle : « *Qui dites-vous que je suis ?* » Simon Pierre répondit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (v. 16). Le Seigneur lui dit alors : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre (en grec : petros, une pierre) et que sur ce roc (en grec : petra, un roc) je bâtirai mon Eglise* » (v. 18). Pierre n'était pas destiné à être le fondement sur lequel l'Eglise devait être bâtie. En effet, il montra, malgré sa bonne volonté, qu'il n'était pas un roc inébranlable, car il s'effondra bien vite et renia le Seigneur trois fois. Le Seigneur n'avait aucune intention de faire de Pierre le « père »

de l'Eglise ni de l'établir au sommet d'une hiérarchie ecclésiastique. C'est la raison pour laquelle le Seigneur a déclaré sans équivoque : « *Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ* » (Mat. 23:9-10). Dans sa première Epître, Pierre nous exhorte à nous approcher de Christ, pierre vivante, et ne se considère pas comme le roc sur lequel l'Eglise doit être bâtie, mais comme une pierre parmi d'autres (1 Pie. 2:4-5). En s'adressant aux anciens, il déclare : « *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux* » (1 Pie. 5:1). L'apôtre Paul confirme que « *personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ* » (1 Cor. 3:11).

Aucun apôtre n'est qualifié pour être le fondement. Alors que certains croyants de Corinthe disaient : « *Moi, je suis de Paul !* » et d'autres : « *Moi, d'Apollon* », Paul leur dé-

clara : « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ... Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun... Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu » (1 Cor. 3:1, 5, 9). Seul Jésus-Christ peut être le solide fondement de l'Eglise. Si nous essayons de bâtir l'Eglise autour du croyant même le plus vertueux et le plus spirituel, nous finirons par faire l'amère expérience que personne ni aucune doctrine ne peut remplacer l'unique fondement de l'Eglise, à savoir Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié (1 Cor. 2:2).

La pierre angulaire

Jésus-Christ est non seulement le fondement, mais également « la pierre angulaire » (Eph. 2:20). « Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a

renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul Corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié ». (Eph. 2:14-16).

Le chapitre deux de l'Épître aux Ephésiens nous présente le plein salut de Dieu. Nous étions morts spirituellement, nous vivions dans nos péchés, selon le train de ce monde et sous l'influence de Satan, le prince de ce monde. Nous étions des enfants de colère, mais Dieu nous a fait miséricorde et nous a sauvés par sa grâce. Un tel salut n'est pas seulement personnel, mais il revêt une dimension collective : Dieu nous a ressuscités « ensemble » et nous a fait asseoir « ensemble » dans les lieux célestes.

A la croix, le Seigneur a non seulement ôté nos péchés et crucifié notre vieil

homme, mais il a également « *renversé le mur de séparation, l'inimitié* ». Il a créé en lui-même avec les Juifs et les non-Juifs un seul nouvel homme. Il est lui-même notre paix, la pierre angulaire, qui nous permet d'être édifiés en un temple saint dans le Seigneur (v. 14, 20-22). Le chapitre deux d'Ephésiens commence avec notre condition misérable avant notre salut et se termine par l'habitation de Dieu en Esprit. Quel glorieux salut ! Nous vivions dans le péché, étant esclaves de Satan et vivant dans l'inimitié et la division les uns par rapport aux autres. Par le plein salut de Dieu, nous avons été régénérés et avons accès auprès du Père dans un même Esprit pour devenir, dans le Seigneur, un temple saint, bien coordonné.

Cette présentation du plein Evangile correspond à l'histoire des enfants d'Israël qui étaient esclaves en Egypte et que Dieu, dans sa grande miséricorde, a délivré pour qu'ils soient son peuple et qu'ils lui construisent une demeure : le tabernacle

dans le désert, puis le temple dans le bon pays. Ce temple est une image de l'Eglise.

Les matériaux

Dans la première Epître aux Corinthiens, l'apôtre Paul exhorte les croyants à bâtir sur Christ, l'unique fondement, avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. L'or représente la nature et l'opération de Dieu. L'argent se réfère à la rédemption de Christ et les pierres précieuses nous parlent de l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit dans nos vies. Paul nous met en garde en nous disant de veiller à ne pas bâtir avec du bois, du foin et du chaume, des matériaux qui représentent les œuvres qui ont leur source dans notre zèle humain, notre énergie naturelle et nos ambitions charnelles. Si nous accomplissons une œuvre chrétienne avec des moyens humains, Dieu la détruira au travers du feu. Nous ne perdrons pas notre salut, mais la récompense qui nous était réservée (1 Cor. 3:15). Combien il est crucial que nous bâtissions

l'Église selon le modèle choisi par Dieu, au lieu qu'il a choisi et avec les matériaux qu'il a prescrits !

L'unité de l'Église

Dans l'Ancien Testament, il nous est parlé d'un seul tabernacle et d'un seul temple. Dans le Nouveau Testament, l'Église est présentée comme un seul Corps, un seul nouvel homme, un seul temple, une seule Épouse. L'œuvre de Dieu se caractérise par l'unité alors que l'œuvre du diable consiste toujours à diviser et à introduire la confusion.

Les divisions : une œuvre de la chair

Dans Jean 17, le Seigneur a prié « *afin que tous soient un... afin qu'ils soient parfaitement un* » (v. 21, 23). Et le jour de la Pentecôte, lorsque tous étaient remplis du Saint-Esprit, « *la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme* » (Actes 4:32). Cette unité était la

conséquence de leur expérience de la plénitude du Saint-Esprit.

Toutefois, dans la première Épître aux Corinthiens, nous voyons que les croyants avaient des disputes et de la jalousie parmi eux. L'apôtre Paul déclare qu'il n'avait pas pu parler avec eux comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels (1 Cor. 3:1-4). Les divisions sont donc la manifestation des œuvres de la chair. C'est ce qui est confirmé dans l'Épître aux Galates : « *Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes...* » (Gal. 5:19-20). Dieu nous montre clairement que les divisions sont un péché grave. Mais comme la plupart d'entre nous sont nés au milieu des dénominations, ces divisions ne nous paraissent pas si anormales. Lorsque quelqu'un se livre à l'impudicité ou à la magie, nous reconnaissons immédiatement que ce sont des

péchés graves. En revanche, lorsqu'une division est provoquée, nous n'en mesurons pas la gravité. Nous essayons même de justifier l'existence des différentes dénominations et organisations. Et nous nous reconfortons en disant que nous sommes un en Esprit. Mais l'unité de l'Esprit, dont parle la Bible, est une unité visible et réelle. En s'adressant aux Corinthiens, Paul déclare : *« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne pas avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment »* (1 Cor. 1:10). Il vivait lui-même cette unité pratique et visible avec Tite et pouvait déclarer : *« N'avons-nous pas marché dans le même esprit, sur les mêmes traces ? »* (2 Cor. 12:18). Ainsi, il enseignait aux croyants à renoncer à toute division et à exprimer l'unité d'une seule bouche, en ayant la même pensée : *« Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que*

tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ » (Rom. 15:5-6). *« Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée »* (Phil. 2:2).

L'unité de l'Esprit

Dans l'Épître aux Ephésiens, il nous est clairement dit que marcher d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée, c'est s'efforcer de conserver l'unité de l'Esprit (Eph. 4:1-3). Nous n'avons pas besoin de fabriquer cette unité, mais nous devons la conserver. Cette unité est étroitement liée au Saint-Esprit et elle se caractérise par les sept facteurs de l'unité : un seul Corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en tous (Eph. 4:4-6). Ces sept facteurs sont communs à tous les chrétiens. Dès que nous ajoutons un seul autre fac-

teur, aussi bon soit-il, il devient un facteur de division. C'est ce qui s'est tragiquement passé au cours des siècles. Une certaine vérité avait été négligée et des chrétiens l'ont mise en évidence. Malheureusement, une doctrine, un enseignement, une pratique ou un conducteur spirituel sont devenus des facteurs de division. Il est donc crucial que nous découvriions que nous ne devons insister sur rien d'autre que sur les sept facteurs de l'unité propres à tous les chrétiens. Paul nous exhorte à nous efforcer de conserver cette unité de l'Esprit en toute humilité et douceur, avec patience, nous portant les uns les autres dans l'amour.

Cette unité de l'Esprit ne doit en aucun cas être un moyen de camoufler notre manque d'unité. Il ne s'agit pas d'une unité invisible, mais bien d'une unité qui doit s'exprimer de manière très concrète et visible.

Le principe de la localité

Lorsque le Saint-Esprit a rempli les premiers croyants, l'unité a spontanément été produite et l'Eglise a été suscitée à Jérusalem. Il ne s'agissait pas de l'Eglise d'un certain apôtre ni de l'Eglise d'une certaine doctrine, mais de l'Eglise à Jérusalem qui englobait tous les croyants de Jérusalem (Actes 8:1). Une grande persécution s'éleva contre l'Eglise à Jérusalem et ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole (Actes 8:4). Une Eglise fut alors suscitée à Antioche. Celle-ci ne fut pas l'Eglise d'un certain prédicateur, mais l'Eglise à Antioche, englobant tous les croyants d'Antioche. A nouveau, nous découvrons que l'Eglise est étroitement liée au principe de la localité. En effet, puisque nous avons le même Saint-Esprit, il n'y a aucun motif pour nous d'être divisés, si ce n'est pour une raison géographique. C'est là une vérité fondamentale que le Saint-Esprit doit nous révéler et qui nous est clai-

rement dévoilée dans tout le Nouveau Testament. En effet, nous ne voyons jamais qu'un prédicateur ou qu'une certaine vérité puisse devenir la raison de fonder une Eglise. Dans toutes les Epîtres, l'Eglise est étroitement liée au principe de la localité, englobant tous les croyants d'une certaine ville. C'est ce que nous retrouvons à Corinthe : « *l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe* » (1 Cor. 1:2). C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul s'est élevé contre la pensée que certains exprimaient en disant : « *Moi, je suis de Paul ! et moi, d'Apollos ! et moi, de Céphas !* » Il a ajouté : « *Christ est-il divisé ?* » (1 Cor. 1:12-13). Relier une Eglise à un prédicateur ou à une doctrine, c'est violer le principe établi par Dieu dans le Nouveau Testament.

Dans les Ecritures, aucun autre nom n'est mis en relation avec une Eglise que le nom de la ville dans laquelle elle se trouve. Chaque répartition d'enfants de Dieu faite pour des raisons autres que géographiques entraîne inévitablement une division. C'est

pourquoi nous ne trouvons jamais dans la Parole une expression comme « les Eglises à Jérusalem » ou « les Eglises à Corinthe », mais uniquement « l'Eglise à Jérusalem » ou « l'Eglise à Corinthe »

Dans l'Apocalypse, nous voyons que ce principe n'a pas changé. Il est parlé de sept Eglises et celles-ci ne correspondent ni à des prédicateurs ni à des doctrines, mais à des villes : « *Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée* » (Apoc. 1:11).

Quelques passages font mention de l'Eglise dans une maison, comme Philémon 1:2 : « *à Philémon... et à l'Eglise qui est dans ta maison* ». Ce verset ne nous laisse pas la possibilité de fonder une « Eglise de maison ». L'histoire nous montre que l'Eglise à Colosses se réunissait dans la maison de Philémon. En d'autres mots, l'Eglise dans la maison de Philémon n'était rien d'autre que l'Eglise à Colosses. Ce

principe s'applique aussi aux autres versets faisant état de l'Eglise qui se réunissait dans une maison (Rom. 16:5 ; 1 Cor. 16:19 ; Col. 4:15). Ainsi, la limite de l'Eglise est toujours la localité. Si l'Eglise est petite, elle peut se réunir dans une maison, mais selon la Parole de Dieu, il ne peut pas y avoir plusieurs Eglises dans une même ville. On ne peut pas non plus utiliser Matthieu 18:20 pour justifier la formation d'une nouvelle Eglise. Ce passage nous dit que là où deux ou trois sont assemblés au nom du Seigneur, celui-ci est au milieu d'eux, mais cela ne justifie en aucun cas la création d'une nouvelle Eglise, car d'après le contexte, ce verset se réfère à la prière et au traitement d'un péché chez un frère. Le principe d'une Eglise par ville est confirmé par le fait que d'après le Nouveau Testament, il n'y a qu'un seul groupe d'anciens par ville. Dans Tite 1:5, Paul exhorte Tite à établir des anciens dans chaque ville et dans Actes 14:23, Paul et Barnabas établirent des anciens dans chaque Eglise. Nous voyons donc que le Nouveau Testa-

ment fait correspondre l'Eglise à la ville, et cela parce que la seule raison pour laquelle l'Eglise peut être « divisée » est une raison géographique. C'est le modèle clairement révélé dans la Parole de Dieu.

Le principe des vainqueurs

Du premier au dernier livre de la Bible, nous voyons que Dieu révèle sa volonté, mais qu'il respecte le principe de la volonté libre. Il a placé l'homme devant deux arbres, en lui disant de choisir l'arbre de la vie, toutefois, il ne l'a pas forcé à le faire. Dieu a déclaré dans Deutéronome 30 : « *J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie* » (v. 19). Nous découvrons le même principe dans les paroles de Josué : « *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel* » (Josué 24:15).

Le modèle choisi par Dieu

Dieu respecte notre volonté libre. Cependant, cela ne signifie pas que nous pouvons agir comme bon nous semble. Dieu avait clairement dit à Moïse, après la sortie d'Égypte, comment le tabernacle devait être construit : « *Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer* » (Ex. 25:9). Et avant que le peuple entre dans le bon pays, Moïse a déclaré aux enfants d'Israël : « *Vous le cherchez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom... Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon* » (Deut. 12:5, 8). Combien de chrétiens, aujourd'hui, agissent selon ce qui leur semble bon et ne se préoccupent pas de rechercher quel est le modèle prescrit par Dieu !

Lorsque Salomon commença à construire le temple, il nous est dit qu'il se

conforma au plan de tout ce qui avait été révélé par Dieu à David : « *Il lui donna le plan de tout ce qui lui avait été révélé par l'Esprit touchant les parvis de la maison de l'Éternel* » (1 Chron. 28:12). « *Salomon commença à bâtir la maison de l'Éternel à Jérusalem, sur la montagne de Morija, qui avait été indiquée à David, son père* » (2 Chron. 3:1).

Le retour au lieu choisi par Dieu

En raison de l'endurcissement du cœur du peuple, celui-ci fut divisé puis déporté à Babylone. Toutefois, Dieu n'abandonne jamais son plan. Soixante-dix ans après la première déportation, Dieu réveilla l'esprit de son peuple et une minorité d'entre les enfants d'Israël retourna à Jérusalem pour rétablir l'autel sur ses fondements (Esdras 3:1-3) et pour reconstruire le temple sur l'emplacement qu'il occupait (Esdras 6:7, 14). Si nous ne voulons pas suivre les voies de Dieu, il nous laisse nous égarer, mais il finit toujours par accomplir son dessein,

même si ce n'est que par une minorité qui lui reste fidèle. C'est un Dieu de restauration et cela doit nous encourager, même face aux situations les plus dégradées. En effet, lorsqu'on lit l'histoire de l'Eglise, on découvre des périodes bien sombres, mais on ne peut s'empêcher de louer le Seigneur qui a restauré la justification par la foi alors que la chrétienté s'en était bien éloignée. Aujourd'hui, il peut aussi restaurer l'édification de sa maison selon le modèle qu'il a choisi.

L'appel aux vainqueurs

Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, nous révèle l'attitude du Seigneur face à la situation dégradée dans laquelle nous vivons. Il se révèle comme ayant des yeux comme une flamme de feu et de sa bouche sort une épée aigüe, à deux tranchants (Apoc. 1:13-16). Il nous exhorte à vaincre, c'est-à-dire à nous repentir pour revenir à ce qui était au commencement : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as aban-*

donné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres » (Apoc. 2:4-5). Le Seigneur nous ramène toujours à ce qui était au commencement. Lorsque les pharisiens vinrent vers Jésus pour lui demander si on avait le droit de divorcer, il leur répondit : « *C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi* » (Mat. 19:8). Sommes-nous prêts à nous repentir et à pratiquer ce que Dieu nous a prescrit dans sa Parole ? Ou justifions-nous l'existence des divisions en disant qu'elles sont le résultat du développement historique ? Nous attachons-nous aux traditions humaines ou à la Parole de Dieu ? Ce qui compte, ce n'est ni le développement historique, ni la tradition, ni ce que nous voulons ou pensons, mais ce que dit la Parole de Dieu et ce qu'il a établi dès le commencement. Si nous ne revenons pas au modèle révélé dans les Ecritures, le Seigneur devra aussi nous dire : « *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commande-*

ment de Dieu au profit de votre tradition ? » (Mat. 15:3-6).

Certains s'opposent à ce qui vient d'être dit en prétendant qu'il est impossible de passer par-dessus deux mille ans d'histoire. Mais pour Dieu, rien n'est impossible ! Il a été capable, après deux mille ans de dispersion, de ramener son peuple terrestre en Israël et d'en faire une nation. Pour que la nation d'Israël soit reformée, il n'a pas été nécessaire que tous les Juifs retournent en Palestine, mais il a suffi qu'une minorité d'entre eux paie le prix et fasse le premier pas pour que beaucoup d'autres puissent ensuite retourner en Israël.

Le Seigneur peut restaurer un témoignage visible de l'unité véritable dont il est le seul fondement et la seule pierre angulaire. Il n'est pas nécessaire d'attendre la grande tribulation pour renoncer à ce qui nous divise, mais il suffit d'être obéissants au Seigneur aujourd'hui, de revenir au modèle qu'il a choisi et de le prendre comme notre unique Tête. Le Seigneur a

été donné comme Tête suprême à l'Eglise (Eph. 1:22). Et ce n'est qu'en nous soumettant à l'autorité de la Tête, sur le terrain de la localité, que le témoignage de l'Eglise peut être restauré de manière visible et que nous pouvons être édifiés dans l'unité et l'amour (Eph. 4:15-16). Dans l'Apocalypse, les Eglises locales sont comparées à des chandeliers d'or qui brillent dans la nuit. Le Seigneur reviendra comme le soleil de la justice (Mal. 4:2). C'est donc pendant la « nuit », pendant notre âge et avant le retour du Seigneur, que le témoignage des chandeliers d'or doit être rétabli. Le Seigneur ne va ni le faire de lui-même ni nous forcer à choisir sa voie. Il nous appelle à être des vainqueurs, c'est-à-dire à lui obéir et à revenir au modèle qu'il a établi dans les Ecritures. Allons-nous répondre à son appel ? Dans l'Apocalypse, au chapitre 14, il est parlé de ceux qui « *suivent l'Agneau partout où il va* » (v. 4). Avons-nous le désir de suivre pleinement sa voie aujourd'hui ? Puisse le Seigneur, par l'opération de son Esprit, susciter des chandeliers d'or dans

beaucoup de villes, qui brillent dans cet âge de ténèbres !

L'Eglise : la maison de Dieu

1. Trois aspects de la volonté de Dieu
 - *Le salut des hommes*
 - *Notre sanctification*
 - *Le mystère de sa volonté*

2. La maison de Dieu
 - *Le seul fondement*
 - *La pierre angulaire*
 - *Les matériaux*

3. L'unité de l'Eglise
 - *Les divisions :
une œuvre de la chair*
 - *L'unité de l'Esprit*
 - *Le principe de la localité*

4. Le principe des vainqueurs
 - *Le modèle choisi par Dieu*
 - *Le retour au lieu choisi par Dieu*
 - *L'appel aux vainqueurs*

Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation
du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu